

Synthèse du module 4 : La personne humaine dans les systèmes éducatifs contemporains

Professeur Guy Avanzini, docteur en Philosophie

les 9 et 10 décembre 2004

La situation actuelle fait qu'il est aujourd'hui urgent de réfléchir à l'éducation : son rôle est capital pour améliorer notre société. En effet, l'école est en crise à cause de l'incertitude sur les fins et les valeurs que l'éducation doit promouvoir, cela fait qu'actuellement beaucoup d'éducateurs ne savent plus que vouloir, en vue de quoi et pourquoi éduquer.

Nous allons tenter d'apporter une solution à ce problème en proposant la doctrine du personnalisme : tout d'abord, nous allons réfléchir au rôle de l'éducateur (et de l'éducation en général) et à la notion de personne, ensuite nous exposerons plus en détail la pédagogie personnaliste. Après cela nous montrerons quels sont les facteurs qui ont fait apparaître cette doctrine. Finalement, avant d'illustrer et de conclure par l'exemple de Don Bosco et d'Emilie de Villeneuve, nous aborderons le thème du développement et de la promotion de la personne.

L'éducateur doit bien comprendre la personne, il doit savoir qu'elle est un être relationnel, unique, original et irremplaçable, son rôle est de la valoriser, de lui permettre de se construire, de se développer et de devenir autonome. Pour cela il essaie de s'adapter aux besoins, attentes et désirs de chacun.

Mais l'ambition de l'éducation ne s'arrête pas là. Elle doit espérer faire en sorte que le potentiel unique de chaque personne devienne communicable et transmissible à d'autres, de manière à ce que le capital propre de chacun enrichisse la culture et la développe sans cesse.

Mais comment un tel objectif est-il réalisable ? Nous allons tenter d'apporter une réponse en exposant, en quatre paramètres, la doctrine pédagogique du personnalisme.

a) Finalités :

Tout d'abord, les finalités, elles sont liées à un régime de valeurs. Tout éducateur, si peu cultivé ou motivé qu'il soit, fonctionne toujours en référence à un système de valeurs, théologiques, philosophiques ou politiques.

b) Educabilité :

La doctrine pédagogique développe une certaine conception de l'éduqué : « l'éducabilité ». Elle suppose qu'il est perfectible, qu'il a une capacité à se laisser enseigner et à adhérer librement aux valeurs qui lui sont proposées. En revanche, elle suppose également qu'il n'est pas réductible à son passé, à ses actes.

Une éducation n'est jamais sûre de réussir car chaque sujet est libre, cela est donc risqué et aléatoire car les influences sont diverses, et l'on ne peut savoir laquelle va dominer.

c) L'invention éducative (institution) :

L'invention est de type institutionnel ; le premier exemple est l'école au sens le plus global. L'institution scolaire, qui permet de mettre en place l'éducabilité, doit constamment être ajustée, réformée, car les finalités et la représentation de l'enfant sont deux facteurs qui évoluent avec le temps.

d) La méthode :

Au sein d'une institution, on pratique une méthode mais aucune ne réussit avec tous ; il va donc falloir en recourir à de nouvelles pour tendre à réaliser l'objectif.

Voyons maintenant les facteurs qui ont fait que peu à peu la pédagogie personnaliste est apparue :

a) Facteur pédagogique :

Au Moyen-Âge, l'enseignement était de type individuel et au 17^{ème} siècle vint la création de la classe, soit le regroupement d'élèves supposés homogènes. La solution, pour contrer l'hétérogénéité, est la possibilité de personnaliser.

b) Facteur psychologique

Les enfants n'ont pas les mêmes attentes, pas les mêmes évolutions : il faut personnaliser l'enseignement afin de prévenir l'échec scolaire

c) Facteur échec scolaire

Un grand nombre d'élèves échouent, la classe n'est pas une structure qui réussit d'emblée.

d) Facteurs spirituels

La tendance à la personnalisation est surtout promue par des auteurs chrétiens. Ils ont des pédagogies qui se réfèrent explicitement à l'Évangile et qui ont pour but de « former des chrétiens » ; et ils ont également une haute considération de la dignité de la personne.

Voyons à présent les cinq objectifs du développement et de la promotion de la personne :

Il s'agit, pour commencer de développer et d'exploiter la polyvalence du sujet, pour lui donner la possibilité de déployer toutes ses virtualités.

Puis de lui donner la capacité de réfléchir et de s'exprimer, afin que son apport personnel soit intelligible et communicable, pour qu'il puisse faire valoir son originalité et sa singularité.

Ensuite, de développer en lui une capacité critique, de développer son jugement et le sensibiliser aux problèmes du temps.

Mais encore d'augmenter sa capacité d'ouverture et d'écoute à autrui.

Et, enfin, il s'agit d'amener la personne à grandir en liberté, en adhérant aux vraies valeurs et à découvrir des raisons de vivre.

Nous allons à présent donner un exemple privilégié de pédagogie personnaliste à travers Don Bosco.

Il s'est occupé de délinquants, avec une volonté d'éduquer et de donner des raisons de vivre. Il était ambitieux car il voulait en faire d'honnêtes citoyens, de bons chrétiens et même des saints. Il y a donc chez lui un postulat d'éducabilité : il pense qu'ils sont « récupérables, rééducables ». Cette intuition était très forte chez lui, alors que rien dans les sciences humaines de l'époque n'allait dans ce sens. Un des aspects de sa méthode est le système préventif, il cherche à anticiper la faute, pour qu'elle ne soit pas commise.

Cette méthode fonctionne en 3 pôles : tout d'abord, on peut faire comprendre par la raison ce qui est bon ; ensuite, l'affection anime et réchauffe l'apport rationnel et donne une source de motivation ; enfin la religion révèle l'amour que Dieu porte à chacun auquel l'on est invité à répondre.

Observons maintenant ce qu'est une pédagogie personnalisée pour Emilie de Villeneuve :

C'est une pédagogie qui prend en compte la personne dans son intégralité et qui favorise son projet personnel,

- elle a souci de connaître la psychologie spécifique de chaque enfant, son milieu son histoire et ses conditions de vie, son rythme et son évolution, elle en tient compte dans le concret
- elle s'intéresse à l'élève en tant que personne, elle favorise son évolution par une attitude attentive et par l'accompagnement personnel
- elle prend en compte les phénomènes relationnels ; elle aide le jeune à les expliciter avec beaucoup de discrétion
- elle reconnaît la personne pour ce qu'elle est, et non pour ce qu'elle voudrait qu'elle soit
- elle favorise l'élaboration du projet personnel de l'élève, où le jeune est acteur de formation
- elle prend en compte ses facultés, ses capacités, son éducation
- elle favorise des activités permettant au jeune de prendre des responsabilités et initiatives là où il est et de devenir autonome
- elle sait écouter et accompagner le jeune dans ses recherches, afin qu'il sache prendre des décisions et en assume les conséquences

Cette pédagogie est également fondée sur la confiance, la motivation, l'encouragement, alliant douceur et fermeté, maîtrise de soi, égalité d'humeur, et orientée vers la recherche du bonheur de la personne.

Au terme de cette réflexion, je vous propose de saisir toutes les occasions pour promouvoir ces idées et j'espère que de nombreuses personnes puissent y adhérer et les mettre en œuvre, afin que notre société en profite le plus possible.

Eugène Fournier